

DA RESTITUIRE COMPLETATO E FIRMATO

- Ogni autore è l'unico proprietario dei diritti di autore e scientifici della propria opera, e può, immediatamente dopo la pubblicazione e senza alcun embargo temporale, condividere liberamente, gratuitamente e ovunque, in open access, in siti internet (ad esempio academia.edu, researchgate.net) o archivi online o repositories (ad esempio VQR, Iris open access), in word o in altro formato, il proprio manoscritto nella versione originariamente consegnata per la pubblicazione.
- Ogni autore riceve gratuitamente dalla *Fabrizio Serra editore* la versione editoriale del PDF del proprio lavoro in licenza e in comodato, che può condividere per i soli usi strettamente personali e concorsuali purché non open access (ad esempio ASN Cineca, Iris non open access). Questo PDF finale è di proprietà della casa editrice ed è coperto da copyright della *Fabrizio Serra editore*, al pari dei PDF realizzati nelle varie fasi di correzione delle bozze, in quanto redazionato, elaborato e realizzato ad opera della casa editrice al fine di essere utilizzato esclusivamente per le proprie pubblicazioni editoriali cartacee e online. Esso **non può**, in tutto o in parte, essere condiviso liberamente in open access in siti internet (ad esempio academia.edu, researchgate.net) o archivi online o repositories o per usi concorsuali e universitari open access (ad esempio VQR, Iris open access).
- Ogni autore può scaricare gratuitamente dal sito della rivista presente in www.libraweb.net il PDF della prima pagina del proprio articolo - contenente abstract, keywords, DOI (che di norma sarà attivo dopo un mese dalla pubblicazione), ecc. -, che può essere condiviso liberamente in siti open access (ad esempio academia.edu, researchgate.net).
- Ogni autore può condividere liberamente e ovunque in open access il PDF nella versione editoriale finale di proprietà della *Fabrizio Serra editore* impegnandosi, per questa utilizzazione, a corrispondere alla casa editrice Euro 1.750,00 (+ IVA 4%) per articolo.
- Ogni autore garantisce che i materiali consegnati alla casa editrice, compresi quelli iconografici, sono liberi da qualsiasi forma di copyright ovvero di aver richiesto e ottenuto i dovuti permessi per utilizzare e pubblicare il materiale protetto da copyright.

TITOLO

.....

DATA E FIRMA LEGGIBILE DELL'AUTORE PER ACCETTAZIONE

.....

CODICE FISCALE

.....

OSTIE, LA DOMUS DEL PORTICO DI TUFO ET SES PAVEMENTS: UNE (RE)DÉCOUVERTE

PREMIER BILAN DES ACTIVITÉS
LOUVANO-NAMUROISES À OSTIA ANTICA (2019-2021)

MARCO CAVALIERI · MARTINA MARANO
JULIAN RICHARD · PAOLO TOMASSINI

ABSTRACT · *Ostia, the Domus of Portico di Tufo and its pavements: a (re)discovery. First assessment of Louvain-Namur activities in Ostia antica (2019-2021)* · Since 2019, the Catholic University of Louvain and the University of Namur have been carrying out archaeological research on the insula IV, VI, 1 at Ostia, led within the framework of the *Ostia ReLOAded* project. Located along the *decumanus maximus*, this parcel presents a stratification of several centuries, with building phases ranging from the Republican era to Late Antiquity. The insula consists mainly in two building complexes, an aristocratic domus with atrium and peristyle known as the Domus del Portico di Tufo, and a multi-storey building with a commercial and craft function, the so-called *Caseggiato a Botteghe*. The domus had a life of about two centuries (1st century BC - 1st century AD), while the *caseggiato*, built in the first decades of the 2nd century AD on the levelled walls of the old house; it was transformed several times during all the ancient life of the city. This article aims to present a first assessment of the knowledge about the domus, known since the 1950s but was never really documented until the recent interventions of the Belgian team. In particular, these pages give us the opportunity to illustrate a certain number of floor decorations in mortar

marco.cavalieri@uclouvain.be, Université catholique de Louvain, Institut des Civilisations, Arts et Lettres, Belgique.

paolo.tomassini@uclouvain.be, Université catholique de Louvain, Institut des Civilisations, Arts et Lettres, Belgique.

martina.marano@uclouvain.be, Université catholique de Louvain, Institut des Civilisations, Arts et Lettres, Belgique.

julian.richard@unamur.be, Université de Namur, AcanthuM-paths, Belgique.

[HTTPS://DOI.ORG/10.19272/202208201003](https://doi.org/10.19272/202208201003) · «MUSIVA & SECTILIA», 19, 2022

[HTTP://MUSIVAETSECTILIA.LIBRAWEB.NET](http://musivaetsectilia.libraweb.net)

SUBMITTED: 00.00.0000 · REVIEWED: 00.00.0000 · ACCEPTED: 00.00.0000

**È proibita la riproduzione e la pubblicazione, open access inclusa.
Any copy or publication is forbidden, open access included.**

48 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

(also known as “cement pavements”), mosaic and opus sectile related to the construction and restoration phases of the house.

KEYWORDS · Ostia, *Domus*, Cement pavements, Mosaic, *Opus sectile*.

DEPUIS 2019, l'Université catholique de Louvain et l'Université de Namur mènent un projet d'étude archéologique de la parcelle IV, VI, 1 d'Ostie, conduite par les quatre auteurs de cet article dans le cadre du projet *Ostia ReLOAded: Reconstructing Life in Ostia along the Decumanus* (FIG. 1).¹ Située le long du tronçon du *decumanus maximus* qui relie le *Bivio del Castrum* à la *Porta Marina*, cette parcelle présente une stratification de plusieurs siècles, avec une occupation allant de l'époque républicaine à l'Antiquité tardive; deux édifices l'ont principalement occupée, une *domus* aristocratique à *atrium* et péristyle connue sous le nom de *Domus del Portico di Tufo*, et un édifice à plusieurs étages avec une fonction commerciale et artisanale, le *sd. Caseggiato a Botteghe*; la *domus* a eu une vie d'environ deux siècles (I^{er} s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.), alors que le *caseggiato*, construit dans les premières décennies du II^e siècle ap. J.-C. sur les murs arasés de l'ancienne maison, subira plusieurs transformations pendant toute la vie antique de la ville. Cet article a pour but de faire un premier bilan sur les connaissances de la *domus*, connue depuis les années 1950 mais jamais réellement documentée jusqu'aux récentes interventions de l'équipe belge. Ces pages nous donnent l'occasion de présenter en particulier les nombreux décors de sol en mortier, en mosaïque et en *opus sectile* relatifs aux phases de construction et de réfections de la maison.

1. OSTIE, PARCELLE IV, VI, 1:

HISTOIRE DES RECHERCHES ET DES FOUILLES

Les premiers dégagements de la parcelle IV, VI, 1 et la découverte du *Caseggiato a Botteghe* qui l'occupe remontent à la période 1938-1942, dans le cadre des activités menées à Ostie sous la direction

¹ Sur le projet cf. *infra* et <https://www.ostium-arc.be/ostiareloaded>.



FIG. 1. Ostia antica, planimétrie des quartiers occidentaux avec orthophotoplan de la parcelle IV, VI, 1 à l'état actuel (élaboration M. Carilli, P. Tomassini àpd CALZA *et alii* 1953).

de G. Calza en vue de l'Exposition Universelle de Rome.¹ Dans les années suivantes, plus précisément entre 1947 et 1952, I. Gismondi a dirigé une série d'investigations approfondies dans différents secteurs du *caseggiato*, visant à la fois à compléter les importants dégagements effectués à l'époque de Calza tout en mettant au jour les phases de vie plus anciennes de la parcelle, et à restaurer

¹ Sur ces activités voir: SANTA MARIA SCRINARI 1987; OLIVANTI 2001.

50 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

certaines structures. C'est à cette occasion que la *Domus del Portico di Tufo* a été partiellement exhumée.¹ Malheureusement, la documentation produite lors de ces premières investigations s'avère maigre: elle ne consiste qu'en quelques photographies en noir et blanc, ainsi qu'en un plan schématique des structures de la *domus* identifiées.² Néanmoins, l'importance de la découverte a conduit à consacrer à cette maison plusieurs pages du premier et du quatrième volume de la série *Scavi di Ostia*.³ Les photographies publiées en 1961 par G. Becatti dans *Scavi di Ostia* IV suggèrent que la restauration des structures de la *domus*, et en particulier des pavements, a été effectuée peu après la découverte.⁴ Il est toutefois possible qu'une nouvelle intervention de restauration ponctuelle ait été réalisée dans les années 1970, à l'occasion de quelques sondages effectués dans la parcelle voisine IV, V, 18: ces sondages ont atteint certaines pièces de la maison et ont suscité un regain d'intérêt pour la zone, ce qui a conduit M. A. Ricciardi à dresser un nouveau plan de l'habitation.⁵ À un moment difficile à déterminer, les structures de la *domus* ont été réenterrées et n'étaient, jusqu'en 2019, plus visibles.

La décision de réenterrer la plupart des structures a inévitablement provoqué un certain désintérêt pour le bâtiment de la part de la communauté scientifique, à l'exception de la publication de l'*impluvium* et du portique en tuf de la maison par P. Pensabene en 2007.⁶ C'est pour cette raison qu'en 2019, les Universités de Louvain (UCLouvain) et de Namur (UNamur) ont décidé de reprendre l'étude de la parcelle à travers le projet commun évoqué *supra*,

¹ Le premier volume des *Scavi di Ostia* montre clairement qu'en 1953, année de publication de l'ouvrage, cette *domus* avait déjà été découverte: en effet, elle est mentionnée pour son *impluvium* en marbre, ses sols en mosaïque et en *opus sectile*, sa façade à portique de colonnes de tuf et son «carattere signorile e grandioso» (CALZA *et alii* 1953, p. 109, figg. 29-30).

² Plan établi par O. Visca, PA-OANT, *Archivio Disegni*, inv. 237bis.

³ CALZA *et alii* 1953, p. 109, fig. 29-30; BECATTI 1961, pp. 203-205, nn. 387-390, tavv. IX-XI.

⁴ BECATTI 1961, tavv. IX-XI.

⁵ PA-OANT, *Archivio Disegni*, inv. 4710.

⁶ PENSABENE 2007, pp. 158-160.

qui vise à identifier et à comprendre les phases de vie de la parcelle IV, VI, 1 dans le contexte de l'évolution urbaine desdits quartiers occidentaux de la ville. Avec le soutien de la direction du *Parco archeologico di Ostia antica*,¹ une première campagne de recherches a été organisée en 2019 dans le but de mettre au jour les structures de la *domus* déjà fouillées par Gismondi et de les documenter en appliquant les technologies les plus modernes.² Après la pause imposée par la crise sanitaire de 2020, les travaux ont repris en 2021 avec une nouvelle campagne de nettoyage et de documentation. Les deux campagnes se sont concentrées exclusivement sur la réouverture des secteurs fouillés par Gismondi et constituent l'objet de la présente publication. Dès 2022, les travaux ont continué sous l'égide du projet ARC (Action de Recherche Concertée) *OSTIUM. Ostia's Transformations: Investigating an Urban Model*,³ avec une première campagne de fouille dont les résultats sont en cours d'élaboration.

2. LA *DOMUS DEL PORTICO DI TUFO*:

RÉSULTATS DES CAMPAGNES DE 2019 ET 2021

L'identification des sondages de Gismondi a été possible grâce aux plans produits par O. Visca et M. A. Ricciardi (cf. *supra*) mais aussi grâce aux différences de niveau encore visibles sur le site. Afin de bien localiser ces sondages, une prémisse est nécessaire: le *Caseggiato a Botteghe* est caractérisé par un plan rectangulaire irrégulier

¹ Nous tenons à remercier sincèrement M. Barbera, directrice du Parc archéologique d'Ostie au début du projet, et A. D'Alessio, directeur actuel du Parc, pour leur soutien et pour nous avoir permis d'effectuer des recherches dans la parcelle IV, VI, 1. Nos remerciements vont aussi à C. Tempesta pour avoir suivi avec intérêt ce projet en mettant ses compétences à notre disposition, tout comme les fonctionnaires du parc archéologique, *in primis* C. Morelli, A. Docci et T. Sorgoni qui nous ont livré leurs conseils et leurs précieuses indications avec patience et gentillesse. Nous remercions également les restaurateurs E. Cagnoni et G. Di Gaetano et plus particulièrement S. Falzone, esprit tutélaire du projet.

² CAVALIERI *et alii* 2021.

³ Le projet ARC est financé par l'UCLouvain et l'UNamur pour une durée de cinq ans et se déroule sous la direction des profs. M. Cavalieri (porte-parole), B. Lampariello, F. Mariani et J. Richard (<https://www.ostium-arc.be>).

52 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

qui forme un angle aigu le long du côté est.¹ Cette conformation détermine un changement d'orientation du secteur nord, accessible directement depuis le *decumanus*, par rapport au secteur sud du bâtiment. Un long couloir central constitue la «colonne vertébrale» du *caseggiato* sur laquelle s'ouvrent plusieurs pièces à plan rectangulaire et trapézoïdal et des couloirs plus étroits. Une petite ruelle, le sd. *Vico Cieco*, flanque le côté est du bâtiment et lui est contemporaine. Les sondages de Gismondi rouverts dans la cadre du projet *Ostia ReLOAded* se situent en correspondance de la façade du *Caseggiato a Botteghe*, dans le couloir central, dans deux pièces du côté est et dans le secteur sud du *Vico Cieco*. À cet endroit, l'équipe belge a rouvert aussi les sondages fouillés en 1973. La FIG. 2 reprend un plan du *Caseggiato a Botteghe* avec la localisation des sondages rouverts en 2019 et 2021.

Ces sondages ont permis de remettre au jour les restes du vestibule, des *fauces*, d'une partie de l'*atrium*, d'une petite portion du *tablinum* et de différents *cubicula* de la *domus*. Datées de manière homogène à l'époque augustéenne par Becatti, les structures de la maison montrent une réalité beaucoup plus complexe, caractérisée par quatre phases de construction (FIG. 2).

2. 1. Phase «zéro»: structures antérieures à la construction de la domus (première moitié du I^{er} s. av. J.-C.)

Seuls quelques tronçons d'un mur en *opus quasi reticulatum* peuvent être attribués à cette phase, identifiés dans le secteur sud du *Vico Cieco* sous le mur périmétral oriental de la parcelle IV, VI, 1, attribué au II^e s. ap. J.-C. (FIGG. 2 et 3, A). Le mur plus ancien, en *opus quasi reticulatum*,² est disposé selon une orientation nord-ouest / sud-est et peut être daté de la première moitié du I^{er} s. av.

¹ Sur le bâtiment voir: CALZA *et alii* 1953, p. 135; PAVOLINI 2018, pp. 189-190.

² L'épaisseur du mur a été estimée à environ 40 cm, lors des fouilles effectuées en 1973 sous le *Caseggiato delle Taberne Finestrate*; sa fondation n'a pas pu être mise au jour, ni du côté du *Vico Cieco* (où les sondages se sont arrêtés à 0,10 m ASL), ni sous le *Caseggiato delle Taberne Finestrate* (où les sondages de 1973 se sont arrêtés à 0,20 m ASL; TOMASSINI 2022, pp. 33-34).

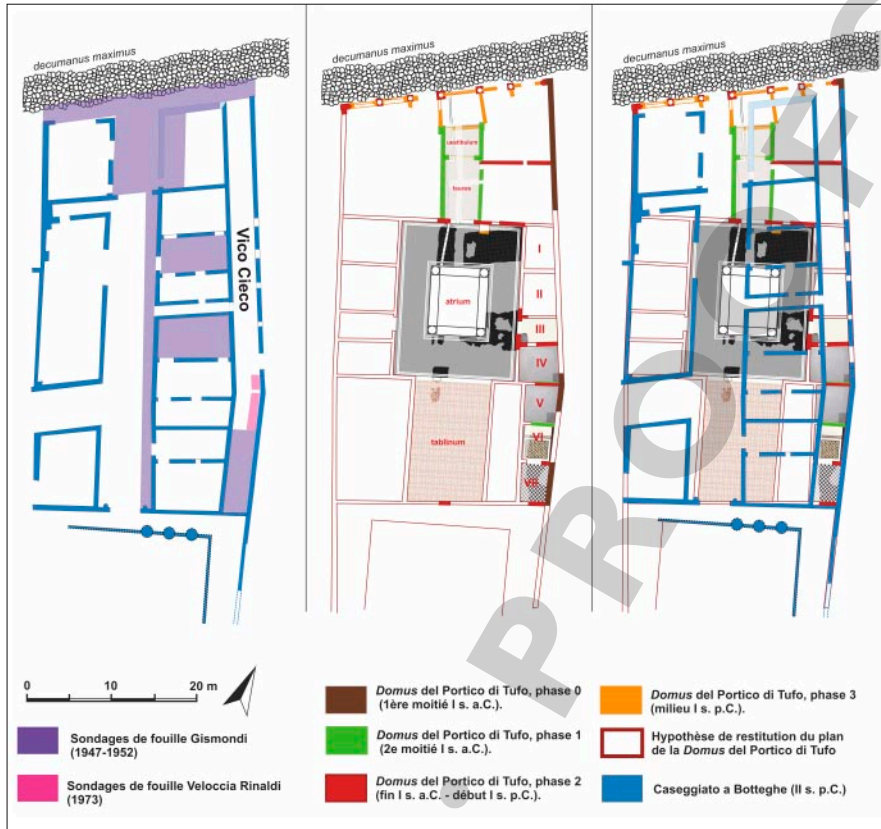


FIG. 2. Caseggiato a Botteghe, planimétrie de l'édifice avec localisation des sondages de fouille du xx^e siècle (à gauche); plan de phases de la Domus del Portico di Tufo, seule (au centre) et en relation avec le Caseggiato a Botteghe (à droite) (DAO: P. Tomassini).

J.-C. et divisait la parcelle IV, VI, 1 de l'adjacente IV, V, 18. Les sondages rouverts dans le Caseggiato a Botteghe et dans le Vico Cieco n'ont pas mis en évidence des niveaux de sols ou des structures qui peuvent être mis en relation avec ce mur. En revanche, un bâtiment a été identifié dans la parcelle IV, V, 18, auquel le mur en *opus quasi reticulatum* appartenait vraisemblablement. Ce bâtiment, considéré par le passé comme une *domus*,¹ a récemment été interprété comme un édifice hybride, combinant une fonction

¹ CALZA et alii 1953, pp. 110-111; TOMASSINI 2016; TOMASSINI 2022.

54 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

commerciale et productive en façade et une fonction résidentielle à l'arrière du bâtiment.¹ Ces données laisseraient penser que le mur en *opus quasi reticulatum* se rapproche plus des années 60 av. J.-C. et qu'à ce moment la parcelle IV, VI, 1 n'était pas encore aménagée.²

2. 2. Phase 1: construction de la Domus del Portico di Tufo (deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C.)

La première phase de construction de la *Domus del Portico di Tufo*, documentée par un petit nombre de structures, reste peu connue. Cette phase est attestée par des murs en *opus reticulatum* (d'environ 45 cm d'épaisseur et composés de *cubilia* en tuf légèrement irréguliers), et leurs fondations en *opus caementicium* délimitant le vestibule et les *fauces* de la maison (FIGG. 2 et 3, B). Un autre mur en *opus reticulatum* attribuable à cette phase a été partiellement mis au jour dans le *Vico Cieco* avec une orientation est-ouest (FIG. 2). On signale enfin une petite portion de mur en *opus reticulatum*, orienté également est-ouest et toujours situé dans le *Vico Cieco*, exactement à l'endroit où la parcelle forme l'angle aigu susmentionné; ce mur repose sur une fondation en *opus caementicium* et a été arasé et reconstruit pendant la deuxième phase de vie de la *domus* (cf. *infra*; FIGG. 2 et 3, C, n. 1).

Un seul revêtement de sol peut être attribué à cette phase: il s'agit d'un sol en mortier à base de fragments de terre cuite et éclats de tuf (*pavimento in cementizio a base mista*) mis au jour par un des sondages de 1973 (FIG. 3, C, n. 2). Ce sondage, un des plus profonds réalisés dans la parcelle, descend jusqu'au sable vierge; pour y parvenir, les fouilleurs de 1973 ont dû partiellement détruire le sol, qui ne se conserve que sur une très petite portion visible en section sur les bords de la tranchée. La portion visible ne semble pas présenter de décor, mais la surface est très concrète-

¹ TOMASSINI 2022, pp. 29-59.

² Le mur en *opus quasi reticulatum* a été arasé et a servi de fondation au mur construit dans les années 120 ap. J.-C. pour séparer le *Caseggiato delle Taberne Finestrate* du *Vico Cieco* (MAINET 2018; TOMASSINI 2022).



FIG. 3. (A) Vico Cieco, mur parcellaire en *opus quasi reticulatum* arasé au début du II^e s. ap. J.-C. et réutilisée comme sous-fondation du nouveau mur périphérique en *opus testaceum* du *Caseggiato delle Taberne Finestrate* (photo OR21); (B) *Domus del Portico di Tufo*, mur de la phase 1 des *fauces* (photo OR 19); (C) *Domus del Portico di Tufo*, pièce IV, vue du sondage de fouilles ouvert en 1973 et rouvert en 2021 (photo OR21).

tionnée. La préparation fait environ 7 cm d'épaisseur et les fragments qui composent l'aggrégat mesurent environ 6-7 cm de diamètre; ils sont liés par du mortier sableux de couleur blanc-jaunâtre très poreux et riche en pouzzolane.

Les peu de structures identifiées suggèrent que dans cette première phase le bâtiment avait déjà une fonction de *domus*, même s'il est impossible de se prononcer sur son développement planimétrique. On trouve déjà un long couloir d'entrée, divisé en un vestibule et des *fauces*, qui reste en usage durant les phases ultérieures de la maison, ainsi qu'une série de pièces situées sur le côté est, dont le plan et la fonction sont inconnus, mais dont nous savons qu'au moins une était pavée avec le sol en mortier mentionné *supra*. Il n'est pas possible d'établir avec certitude l'étendue

56 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

de l'habitation vers le sud, vu la superficie réduite mise au jour. La semelle de fondation des murs en *opus reticulatum* mentionnés ci-dessus et le sol en mortier ont été identifiés à un niveau d'environ 1 m ASL. Ce niveau semble correspondre *grosso modo* au niveau des autres édifices tardo-républicains du quartier, comme la *Domus dei Bucrani* (0,8-1 m ASL)¹ et l'édifice sous le *Macellum* (0,6-0,94 m ASL).² En l'absence de sondages profonds susceptibles de fournir des données plus précises, cette phase peut être datée de la deuxième moitié du 1^{er} s. av. J.-C. sur la base de l'utilisation de structures réticulées et de leur niveau altimétrique.

2. 3. *Deuxième phase de construction
de la Domus del Portico di Tufo
(fin du 1^{er} s. av. J.-C. - début du 1^{er} s. ap. J.-C.)*

La deuxième phase de construction (FIG. 2) est un vaste projet de rénovation, comprenant le rehaussement général du niveau de la *domus* d'environ 35 cm, la pose de nouveaux sols et la construction de nouveaux murs réalisés pour la plupart en *opus testaceum* de *tegulae fractae*, dont certains sont construits sur la crête arasée des murs précédents en *opus reticulatum*. Certains murs de la première phase sont maintenus en l'état, comme ceux du vestibule, des *fauces* et un des murs des *cubicula* latéraux. Dans l'ensemble, le développement planimétrique de la *domus* peut maintenant être reconstitué dans ses grandes lignes. L'axe central comprend le vestibule, les *fauces*, l'*atrium* (dont seules des sections nord et est ont été identifiées) et le *tablinum* (dont on peut raisonnablement supposer la présence, mais dont aucune structure n'a été identifiée pour cette phase).³ Les recherches archéologiques ont montré que le côté est de la maison est occupé par de nombreuses pièces

¹ MORARD 2018, p. 167.

² ORTISI 1999, p. 73; KOCKEL, ORTISI 2018, p. 211.

³ Les structures identifiées dans la zone du *tablinum* sont attribuables à la troisième phase de construction. Par conséquent, il n'est pas possible d'établir avec certitude quelles étaient les dimensions de la pièce lors de la phase considérée.



FIG. 4. *Domus del Portico di Tufo*,
orthophotoplan du portique en façade (réalisation A. Peeters).

dont la fonction ne peut pas toujours être déterminée. Si l'on sait peu de choses des pièces I et II de la *domus* (non encore fouillées: FIG. 2, nn. I-II), on dispose de plus de données pour les pièces III-VII, qui conservent leur décor de sol (FIG. 2, nn. III-VII). Enfin, il n'est pas exclu que le portique de colonnes en tuf de la façade, qui donne son nom à la maison, ait été construit à cette époque également.¹ Ce portique, d'environ 23 m de long, était constitué de cinq colonnes en blocs de tuf, recouvertes à l'origine de stuc, avec deux piliers à demi-colonnes aux extrémités (FIG. 4).² Au niveau de l'entrée de la maison, la distance entre les colonnes mesure environ 4 m.

2.3.1. Description des structures du vestibule

Au cours de cette phase, l'entrée principale de la *domus* était marquée par un seuil à rainure longitudinale en marbre Portasanta de

¹ PENSABENE 2007, pp. 158-160. C'est également ce que suggère l'étude de l'édifice sous le *Caseggiato delle Taberne Finestrate*, dont la façade présente la continuation du même portique (TOMASSINI 2022, pp. 41-42). Le fait de partager le même portique laisse penser que les deux édifices partageaient un lien étroit, encore difficile à déterminer.

² PENSABENE 2007, p. 160. Les travaux de 2019 et 2021 n'ont pas atteint la façade de la *domus*.



FIG. 5. *Domus del Portico di Tufo*, seuil d'entrée en *Portasanta* (photo OR21).

taille considérable, révélant le statut élevé du propriétaire (FIGG. 2 et 5).¹ Ce riche seuil donnait accès au vestibule de la maison, bordé sur plusieurs côtés par les murs en *opus reticulatum* de la phase précédente² et doté d'un sol en mosaïque composé de tesselles polychromes, malheureusement extrêmement mutilé. Le sol en question, très fragile et entièrement recouvert d'un sol en mortier à base lithique plus récent (cf. *infra*, phase 3) n'a été trouvé que dans l'angle nord-ouest de la pièce, sur une surface de 36 × 39 cm et à un niveau de 1,27 m ASL. De cette mosaïque polychrome, seule une partie de la bordure est conservée, constituée – de l'extérieur vers l'intérieur – par un bord de tesselles jaunes en rangées

¹ Le seuil se compose de deux blocs juxtaposés de 51 × 108 et 51 × 77 cm avec une épaisseur de 9,5 cm.

² Il est possible que les rares traces d'un enduit peint identifiées sur le mur ouest du vestibule appartiennent à cette phase. L'enduit, fragile et en très mauvais état de conservation, conserve une petite portion d'une zone inférieure à fond noir.



FIG. 6. *Domus del Portico di Tufo*, mosaïque polychrome du vestibule pendant la phase 2 (photo OR21).

parallèles,¹ une bande de quatre files de tesselles vertes,² une bande de six files de tesselles noires³ et une bande (?) noire décorée d'un motif de tesselles vertes, jaunes et blanches à l'identification incertaine (FIG. 6). Les travaux réalisés en 2021 n'ont pas pu atteindre les niveaux de la préparation de cette mosaïque, qui restent donc inconnus à l'heure actuelle. Les tesselles ont une forme généralement carrée et mesurent entre 0,6 et 1 cm de côté.

2. 3. 2. Description des structures liées aux *fauces*

Depuis le vestibule, un seuil – non conservé – encadré par deux piliers en blocs de tuf taillés régulièrement, donnait accès aux *fauces* de la *domus*, dont les murs sont toujours ceux de la phase précé-

¹ Ce bord se compose de 11 files de tesselles et mesure env. 10-11 cm de large.

² *Décor I*, 1y. Cette bande fait 4,5-5 cm de large. On remarque dans cette bande la présence de quelques tesselles noires au lieu des tesselles vertes.

³ La bande fait env. 6-7 cm de large.



FIG. 7. *Domus del Portico di Tufo*, sol en mortier dans les *fauces* au cours de la phase 2 (photo OR19).

dente. À cette période, les *fauces* étaient recouvertes par un sol en mortier rougeâtre à base de tuileau (*pavimento in cementizio a base fittile*), qui a été remis au jour sur une très petite surface, sous le niveau de sol de la phase 3 (FIG. 7). Dans ce cas-ci également, la présence du sol plus tardif limite la vision de la surface du sol en mortier; la petite partie identifiée de ce pavement, attribuable au bord sud, ne semble pas présenter de décor.

2.3.3. Description des structures de l'*atrium*

Au cours de cette phase, l'*atrium* a probablement atteint ses dimensions définitives (environ 17,5 × 13,5 m). À l'heure actuelle, l'*impluvium* en marbre visibles aujourd'hui ne peut pas être rattaché avec certitude à cette phase (cf. *infra*), puisque le sol de la pièce sera entièrement refait à la phase 3 et qu'aucun sondage n'a été réalisé sous ces niveaux. En effet, pour la phase 2, aucun niveau de sol n'a pu être identifié. Seuls quelques murs de maçonnerie en *opus testaceum* de *tegulae fractae* sur les côtés nord et est



FIG. 8. *Domus del Portico di Tufo*, mur est de l'atrium (photo OR19).

de la salle peuvent être rattachés à cette phase (FIG. 2). Bien que les structures murales aient été largement restaurées dans la seconde moitié du ^{xx}^e siècle, il est possible d'observer certaines portions des murs d'origine. Le tronçon en meilleur état de conservation est le mur est, interrompu dans son développement par une baie et d'une épaisseur d'environ 45 cm (FIG. 8).¹ Sur la paroi est, un revêtement pariétal en *marmor lunense* est conservé, mais comme pour l'*impluvium*, on ne peut pas, à l'heure actuelle, exclure qu'il appartienne à la phase plus tardive de redécoration de l'atrium (cf. *infra*).

¹ Le mur se compose de rangées horizontales et régulières de tuiles triangulaires et rectangulaires de forme plus ou moins régulière, probablement mélangées à quelques briques. Les tuiles mesurent environ 18,6-28,6 cm de long et ont une épaisseur d'environ 3,8-4,8 cm. Elles sont de couleur rouge orangé et sont soigneusement sélectionnées. Le mortier, compact et de couleur blanchâtre, contient de la chaux et du sable très fin. Sur les différentes portions des murs de l'atrium mises au jour, l'épaisseur des joints varie: environ 1,1-2,4 cm pour les joints horizontaux et environ 0,4-2,4 cm pour les joints verticaux.

2.3.4. Description des structures de la pièce III

La pièce III (FIG. 2, n. III) est une pièce rectangulaire, ouverte sur l'*atrium* par une entrée d'environ 1,60 m de large et communiquant avec la pièce IV par une entrée qui ne peut à l'heure actuelle être mesurée. Les murs qui bordent la pièce à l'ouest, au nord et au sud sont réalisés en *opus testaceum* de tuiles et ont des épaisseurs différentes, variant d'environ 30 à 45 cm.¹ Au cours de cette phase, le sol de la pièce III semble être un sol en mortier rougeâtre à base de tuileau (*pavimento in cementizio a base fittile*), très mal conservé et remis au jour sur une petite portion dans l'angle sud-ouest de la pièce (FIG. 18). Entièrement caché par un sol plus récent, (cf. *infra*, phase 3), le sol en mortier n'avait pas de décor au moins dans la partie visible, correspondant au bord.

2.3.5. Description des structures de la pièce IV

Un sol en mortier à base de tuileau et de fragments de pierres privé de décor (*pavimento in cementizio a base mista*; FIG. 3, c, n. 3), a été identifié dans le coin sud-est de la pièce IV, peut-être à interpréter comme l'*ala* orientale de l'*atrium* (FIG. 2, n. IV). Ce sol a été retrouvé sur une très petite portion lors un des sondages réalisés en 1973 dans le *Vico Cieco*; il a été partiellement détruit par les fouilleurs qui ont voulu descendre à un niveau plus bas (FIG. 3, c, n. 3). Ce pavement s'appuie contre le mur sud de la pièce réalisé en technique mixte d'*opus testaceum* et *reticulatum* et construit sur la crête arasée du précédent mur en *opus reticulatum* évoqué *supra* (FIG. 3, c, n. 4).

2.3.6. Description des structures de la pièce V

La pièce V présente un plan rectangulaire irrégulier et a livré, dans son angle sud-est, un sol en mortier rougeâtre à base de tuileau

¹ Le mur nord de la pièce est presque entièrement le résultat d'une restauration moderne, la partie authentique étant conservée sur une hauteur de 8 cm seulement. Concernant le mur ouest, mieux conservé, voir ce qui a été dit *supra* pour le mur est de l'*atrium*.



FIG. 9. *Domus del Portico di Tufo*, pièce IV, sol en mortier de la phase 2 (photo OR21).

(FIG. 2, n. v et 9). Par rapport aux autres pavements décrits *supra*, le sol de la pièce v a été mis au jour sur une plus grande surface, mesurant env. 1,30 m sur 1,55 m, ce qui nous permet de dire avec certitude qu'il n'était pas décoré (*pavimento in cementizio a base fittile senza inserti*). Les nombreux fragments de terre cuite et les quelques éclats de tuf et pierres calcaires sont incorporés de manière homogène dans la matrice en béton.

2.3.7. Description des structures de la pièce vi

Située au sud de la pièce v, la pièce vi servait de *cubiculum*, comme le révèle le décor de sol en mosaïque polychrome qui y a été retrouvé. Le *cubiculum*, de plan légèrement trapézoïdal et communiquant avec la salle vii par une entrée dont les dimensions sont inconnues, était bordé au nord par un mur préexistant en *opus reticulatum* et au sud par un mur en *opus testaceum* de *tegulae fractae* (FIG. 2, n. vi).

Bien que partiellement détruit le long du côté ouest par les fondations du *Caseggiato a Botteghe*, le sol est conservé sur une

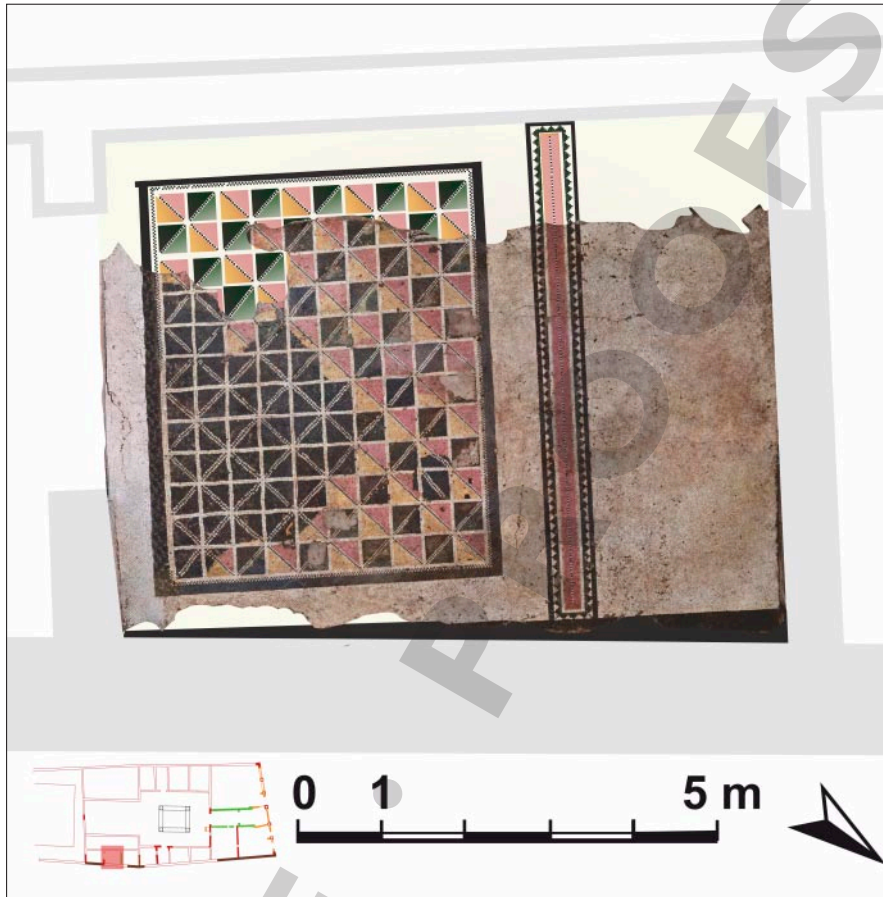


FIG. 10. *Domus del Portico di Tufo*, mosaïque de la pièce VI, orthophotographie et restitution du schéma (photo et DAO P. Tomassini).

grande portion mesurant env. $4,20 \times 2,60$ m, ce qui nous permet non seulement de comprendre la syntaxe du décor, mais aussi d'apprécier la qualité de l'exécution (FIGG. 10-11). Déposé dans la seconde moitié du xx^e siècle et replacé *in situ* sur un lit de ciment moderne qui a remplacé les couches de préparation antiques, le revêtement de sol présente quelques lacunes sur les bords, comblées par du gravier et bloquées, du moins le long du côté sud, par une rangée de briquettes. Le décor est divisé en trois sections qui permettent d'identifier facilement l'alcôve, la descente

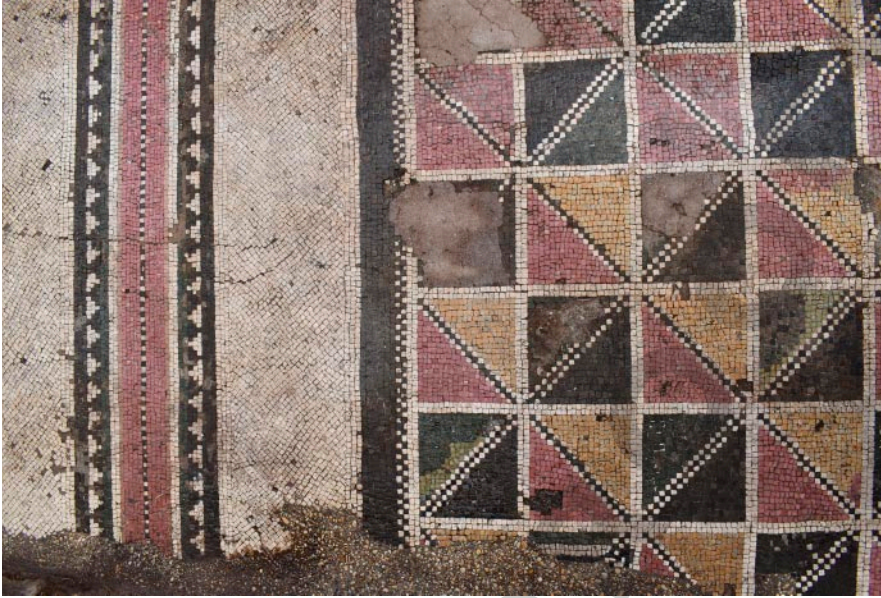


FIG. 11. *Domus del Portico di Tufo*, mosaïque de la pièce VI, détail (photo OR21).

de lit et l'antichambre.¹ Les trois sections sont bordées à l'est par un bord noir de 22 cm de large à l'origine² et au sud par un filet simple noir. En revanche, sur le côté nord, on ne trouve pas des lignes ou des bandes de démarcation. L'alcôve, de forme rectangulaire, est caractérisée par des rangs de tesselles blanches parallèles, bordées sur les côtés est et sud par un filet triple blanc.³ La section décorative correspondant à la descente de lit est beaucoup plus élaborée: large d'environ 30 cm, elle est bordée sur les côtés nord et sud par un filet triple noir,⁴ encadrant une séquence de rectangles polychromes inscrits les uns dans les autres. Le rectangle le plus externe est décoré d'un motif en dents de scie dentelées⁵ blanc sur fond noir; il est suivi d'un rectangle vert constitué sur les côtés d'un filet double,⁶ d'un rectangle blanc constitué

¹ BECATTI 1961, pp. 204-205, n. 389, tav. IX.

² Seules 15 rangées de tesselles de cette bande sont conservées.

³ *DécorI*, 1t.

⁴ *Idem*.

⁵ *DécorI*, 10g.

⁶ *DécorI*, 1i.

66 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

sur les côtés d'un filet double,¹ d'un rectangle rose clair constitué sur les côtés d'un filet simple² et d'un rectangle rose foncé réalisé sur ses différents côtés avec 4 ou 5 rangées de tesselles. Le centre du champ est marqué par un filet simple pointillé.³ L'antichambre présente un champ central géométrique avec un tracé itératif et un motif dit «à *cancellum*» ou balustrade, bordé de l'extérieur vers l'intérieur par un filet triple blanc,⁴ une bande blanche avec des tesselles parallèles,⁵ un filet triple blanc,⁶ une bande noire⁷ et un filet double en damier de tesselles.⁸ Le champ central est décoré d'un double quadrillage droit et oblique de filets doubles droits blancs et de filets triples dentelés noirs et blancs (faisant apparaître des triangles).⁹ Les triangles ont des couleurs alternées généralement associées de la manière suivante: rose/jaune et noir/vert.¹⁰ Il y a aussi quelques irrégularités dans la succession des couleurs, comme on peut le voir dans certains carrés remplis entièrement de triangles roses ou dans d'autres remplis de triangles noirs et verts disposés de manière inversée. Enfin, il manque une rangée de tesselles blanches sur la diagonale d'un carré. Les tesselles font environ 0,7-1 cm de côté. Dans le secteur sud du champ de l'antichambre, une restauration extensive est bien visible, effectuée à l'aide de tesselles noires et blanches de dimensions supérieures (en moyenne environ 1,5 cm de côté: FIG. 10); une lacune a été comblée de la même manière dans le secteur nord-est du motif «à *cancellum*». Il s'agit d'interventions antiques

¹ *Idem.*² *Décor 1, 1a.*³ *Décor 1, 1b.*⁴ *Décor 1, 1t.*⁵ Sur les côtés est et nord, la bande mesure environ 22 cm de large, tandis que sur le côté sud, elle mesure environ 19,5 cm de large.⁶ Dans l'angle sud-est du champ de mosaïque, cette bande a été restaurée à l'époque antique et comporte cinq rangées de tesselles au lieu des trois visibles dans les autres secteurs du sol.⁷ Constituée de six rangées de tesselles.⁸ *Décor 1, 1k.* Cette bande a une largeur d'environ 2 cm et présente une restauration plus ancienne le long du côté sud (le motif en damier a été remplacé par une ligne blanche unie).⁹ *Décor 1, 126b.*¹⁰ À noter que dans certains cas, les triangles verts sont réalisés en deux teintes de la même couleur.

réalisées en respectant le dessin original, non sans quelques irrégularités et incohérences, notamment du point de vue de l'orientation des lignes du *cancellum*. Il est impossible de dater ces interventions avec précision, mais on ne peut pas exclure qu'elles aient été réalisées au cours de la phase 3, moment où une partie des sols de la maison est renouvelée et une mosaïque à tesselles noires et blanches des mêmes dimensions est mise en place dans l'*atrium*. Le motif en dents de scie en double registre associé à des bandes et des filets se retrouve fréquemment sur les seuils et les descentes de lit en mosaïqués à partir de la fin de l'époque républicaine; à Pompéi il est souvent associé à des peintures de deuxième et troisième style datant entre le 1^{er} s. av. J.-C. et le 1^{er} s. ap. J.-C.¹ Des descentes de lit comparables à celle d'Ostie sont attestées à Pompéi dans le *cubiculum* 34 de la Maison du Cithariste (I, 4, 5)² et dans le *cubiculum* x de la Maison des Noces d'Argent (v, 2, i),³ tous deux datés du 1^{er} s. av. J.-C. et caractérisés par une disposition plus simple des bandes bicolores que l'exemple ostien. Il convient de mentionner également la descente de lit avec un motif de triangles dentelés opposés, visible dans le *cubiculum* 21 de la Maison du Ménandre à Pompéi (I 10, 4): bien que moins articulé que celui d'Ostie, cet exemple, datable du 1^{er} s. av. J.-C., est réalisé en tesselles polychromes.⁴ En ce qui concerne le décor à *cancellum* de l'antichambre, le motif est attesté de la fin du 11^e s. av. J.-C. au début du 1^{er} s. ap. J.-C., le plus souvent dans une version bicolore.⁵ Les nombreuses occurrences connues à ce jour révèlent que le motif lui-même est, comme l'affirme M. Bueno, «... formulato dalle botteghe attive in ambito campano-laziale, dove è documentata la più rara redazione policroma, esclusiva della fascia medio-italica». Ce motif était très populaire, comme en témoigne sa présence au-delà des Alpes, dans la région de Narbonne, en ce compris en version

¹ Pour un examen des attestations du motif, voir BUENO 2011, p. 202, note 14.

² PPM, I, p. 131, n. 26.

³ PPM, III, p. 741, n. 139.

⁴ PPM, II, p. 362, n. 196.

⁵ BUENO 2011, p. 255.

⁶ BUENO 2011, p. 256.

68 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

polychrome.¹ Parmi les rares exemples polychromes, citons le *pseudo-emblema* du *cubiculum* k de la Maison de Cérès à Pompéi (I, 9 13; I^{er} s. av. J.-C.),² le seuil de la salle A du bâtiment sous le péristyle au sud-ouest de la Maison de Livie sur le Palatin (I^{er} s. av. J.-C.),³ le seuil du *tablinum* 8 et l'antichambre du *cubiculum* 24 de la villa de Settefinestre (seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C.).⁴ La plupart des comparaisons évoquées nous pousseraient à dater la mosaïque de la pièce VI dans la cadre du I^{er} s. av. J.-C.; toutefois, le niveau tout à fait comparable avec des structures maçonnées en *tegulae fractae* (mur sud de la pièce) suggère une chronologie plus récente pour ce revêtement, datable plutôt vers la fin du I^{er} s. av. J.-C. et le début du I^{er} s. ap. J.-C.⁵

2.3.8. Description des structures de la pièce VII

La pièce VII se présente comme une pièce rectangulaire ouverte sur le *cubiculum* VI et probablement aussi sur le péristyle par des entrées de dimensions inconnues (FIG. 2, n. VII). Au cours de cette phase, la pièce est décorée d'un sol en mosaïque monochrome blanche en mauvais état de conservation. Les petites sections du sol visibles montrent une partie du bord oriental de la mosaïque en rangs de tesselles parallèles de calcaire blanc (*palombino?*). Le champ proprement dit est peu conservé, bien que les nombreuses tesselles recueillies lors du nettoyage et les quelques fragments de tesselles encore *in situ* suggèrent qu'il était également blanc, avec des tesselles disposées dans une orientation différente au bord nord et avec de rares tesselles noires éparses. Le *rudus* fait env. 8

¹ Voir notamment la mosaïque trouvée dans l'*oppidum* d'Alès (Nîmes) et datée des années 60-50 av. J.-C. (BLANC-BIJON 2016, p. 18, figg. 2-3). La mosaïque en question présente un motif à balustrade polychrome similaire à celui d'Ostie, mais caractérisée par un dessin plus complexe.

² PPM, II, p. 219, n. 73.

³ Ce seuil est réalisé avec des tesselles de la même taille que celles utilisées pour la mosaïque d'Ostie (ROSSINI 2008).

⁴ BUENO 2011, p. 255 (Sfn-06a et Sfn-15a), tav. XCVIII, 2-3.

⁵ Sur l'introduction à Rome de l'*opus testaceum* voir notamment: BOSSI 2019, pp. 485-493.

cm d'épaisseur et se compose d'un mortier grossier de couleur gris-blanc riche en tessons de céramique (dim. 1,5-4,5 cm), avec des gros fragments de briques (dim. 5 cm), des fragments d'enduits peints, des tesselles blanches et noires, des fragments de tuf (dim. 3 cm), des fragments de pierres volcaniques (dim. 2 cm) et de la pouzzolane. En-dessous de cette couche, une deuxième couche de préparation (*statumen*) se conserve, épaisse au moins 14 cm et composée d'un mortier blanc-jaunâtre compact et de granulométrie moyenne, avec un agrégat composé de tessons de céramique, de gros fragments de tuf, de fragments de roches volcaniques et de terre cuite.

En conclusion, les structures identifiées nous permettent d'affirmer qu'entre la fin du 1^{er} s. av. J.-C. et le début du siècle suivant, le plan de la *domus* a pris sa forme définitive, étant la troisième phase une phase liée surtout à la rénovation du décor et à la monumentalisation de l'axe central. La faible épaisseur des murs (entre 30 et 45 cm) semble suggérer une possible élévation de l'habitation sur un seul étage. Cette phase, à dater entre la fin du 1^{er} s. a. J.-C. et le début du 1^{er} s. ap. J.-C., pourrait être liée à l'élévation du niveau du *decumanus* à l'époque augustéenne, comme les niveaux altimétriques semblent l'indiquer (environ 1,20 m ASL pour le *decumanus*¹ et environ 1,27 m ASL pour les structures de la *domus*).

2. 4. La troisième phase de construction

de la Domus del Portico di Tufo (milieu du 1^{er} s. ap. J.-C.)

La troisième phase de construction (FIG. 2), datant environ du milieu du 1^{er} s. ap. J.-C., correspond à une monumentalisation de l'axe central de la *domus*, qui concerne l'*atrium*, les *fauces*, le vestibule et le *tablinum*. Les petites pièces situées sur le côté oriental de la maison voient également leurs décors refaits.

Les données recueillies jusqu'à présent semblent indiquer que, durant cette phase, aucune intervention majeure n'a été effectuée sur les maçonneries, déjà reprises et reconstruites dans la phase

¹ DE RUYT, VAN HAEPEREN 2018, pp. 158-161; TOMASSINI 2022, p. 55.

70 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

précédente (cf. *supra*), à l'exception peut-être de l'élargissement de l'entrée reliant les *fauces* à l'*atrium*. Tous les sols créés à cette époque sont posés directement sur les précédents, exceptée la mosaïque de l'*atrium*. Cela comporte l'absence, dans la plupart des cas, d'épaisses couches de préparation et donc une différence de hauteur des nouveaux sols minime par rapport à la phase 2 (on passe d'un niveau de 1,2 m à environ 1,32 m ASL). Durant la phase 3 (voire à un moment ultérieur qu'il n'est pas encore possible de déterminer), le portique de colonnes en tuf de la façade a été fermé et incorporé à la *domus*, devenant ainsi une véritable entrée privée et un prolongement du vestibule.

2. 4. 1. Description des structures du vestibule et des *fauces*

Dans le vestibule et les *fauces*, la maçonnerie préexistante de la première phase est maintenue en place mais les sols sont entièrement refaits: dans les deux pièces, deux sols identiques en mortier à base lithique (*pavimenti in cementizio a base litica*), de couleur blanchâtre, sont posés, décorés d'un semis de *crustae* monochromes en cabochons (FIGG. 12-13).¹ Les *crustae*, pour la plupart de section carrée, mesurent environ 3,2-3,9 cm de côté et sont placées à une distance d'environ 30,5-31 cm les unes des autres. Quelques rares tesselles noires sont disposées de manière irrégulière et isolée sur la surface et sont aussi incorporées dans la préparation des sols. La surface des pavements est lisse et compacte, contrairement à la couche de préparation, d'une épaisseur d'environ 6 cm, beaucoup plus friable et composée d'une quantité considérable d'éléments lithiques tels que des fragments de tuf et de calcaire, de terre cuite et probablement de marbre, qui peuvent atteindre jusqu'à 4 cm de côté. Il est intéressant de noter que la préparation du sol en mortier du vestibule est très riche en tesselles polychromes rem-

¹ *Décor 1*, 103e. Les deux sols en mortier examinés n'ont pas été touchés pendant les travaux de restauration modernes. Il faut cependant noter que dans la seconde moitié du xx^e siècle, le sol en mortier des *fauces* a été partiellement reconstruit le long du côté ouest par des coulées de ciment (FIG. 13). Concernant le sol en *cementizio* des *fauces* voir CAVALIERI *et alii* 2021, p. 157, fig. 7.

OSTIE, LA DOMUS DEL PORTICO DI TUFO

71



FIG. 12. *Domus del Portico di Tufo*, sol en mortier des *fauces*.
(A) vue générale; (B) détail (photos OR19).

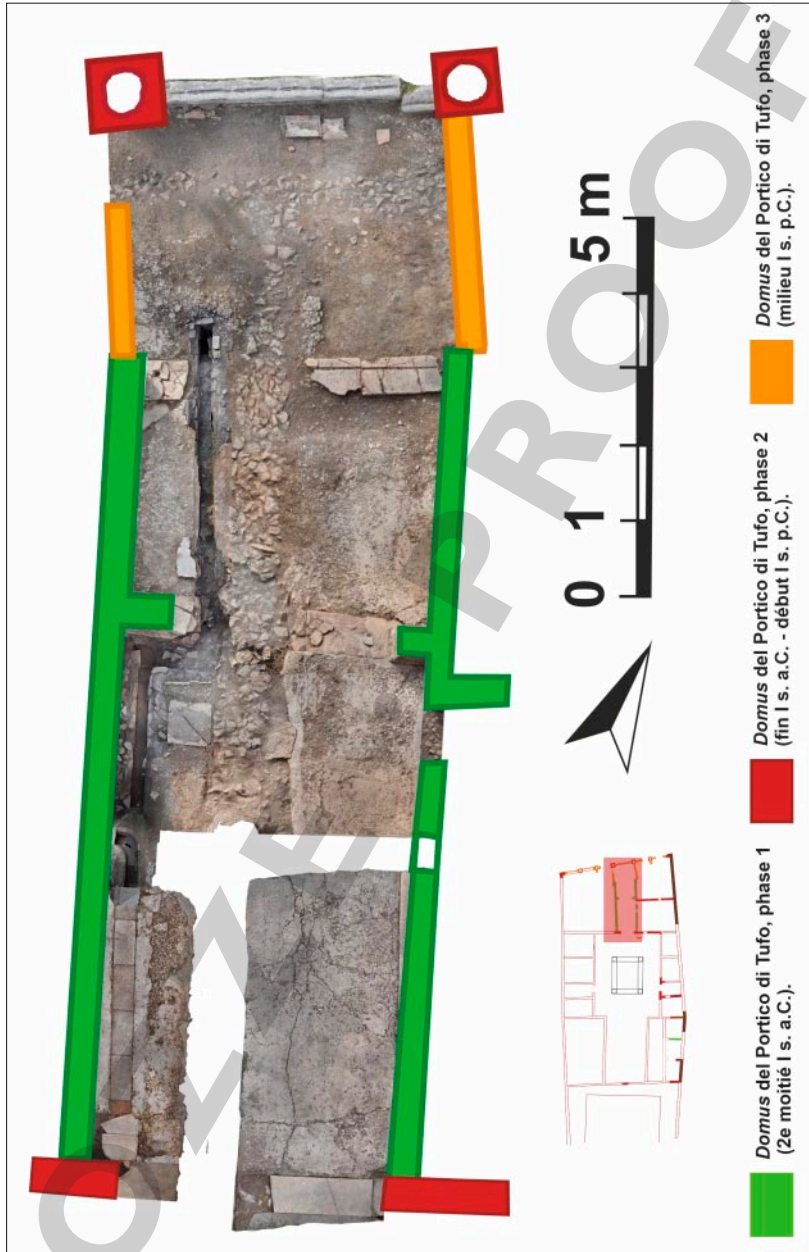


FIG. 13. *Domus del Portico di Tufo*, vestibule et *fauces* avec orthophoto des niveaux de sol et du canal d'évacuation de l'eau (photo et DAO P. Tomassini).

ployées, certainement à attribuer à la mosaïque mise en œuvre au cours de la phase 2 (cf. *supra*), presque complètement détruite. Les deux pavements sont en phase avec une longue canalisation orientée nord-sud qui longe le mur ouest des deux pièces tout en formant un «L» en correspondance du pilier ouest qui délimite l'entrée aux *fauces*. Cette canalisation représente la continuation du canal de drainage de l'*atrium*, faisant écouler l'eau de l'*impluvium* vers le nord à travers les *fauces* et le vestibule de l'habitation (FIG. 13).¹ Déjà fouillée par Gismondi, la canalisation était probablement recouverte de plaques de marbre, qui ne sont que très peu conservées dans les *fauces*.² Il n'est pas possible d'établir si les revêtements muraux des deux pièces ont également été refaits au cours de cette phase: en effet, on ne trouve que de faibles traces de mortier sur les parois, difficilement datables. En revanche, on peut affirmer que les seuils ont été touchés suite à la construction de la canalisation. Entre le vestibule et les *fauces*, un nouveau seuil en travertin a été apposé, tandis que le seuil d'entrée de la *domus* n'a été que partiellement renouvelé: la moitié orientale du seuil en marbre d'origine a été laissée *in situ* (cf. *supra*, phase 2), tandis que la moitié occidentale a été remplacée par un grand bloc en travertin, portant l'empreinte circulaire de la crapaudine.

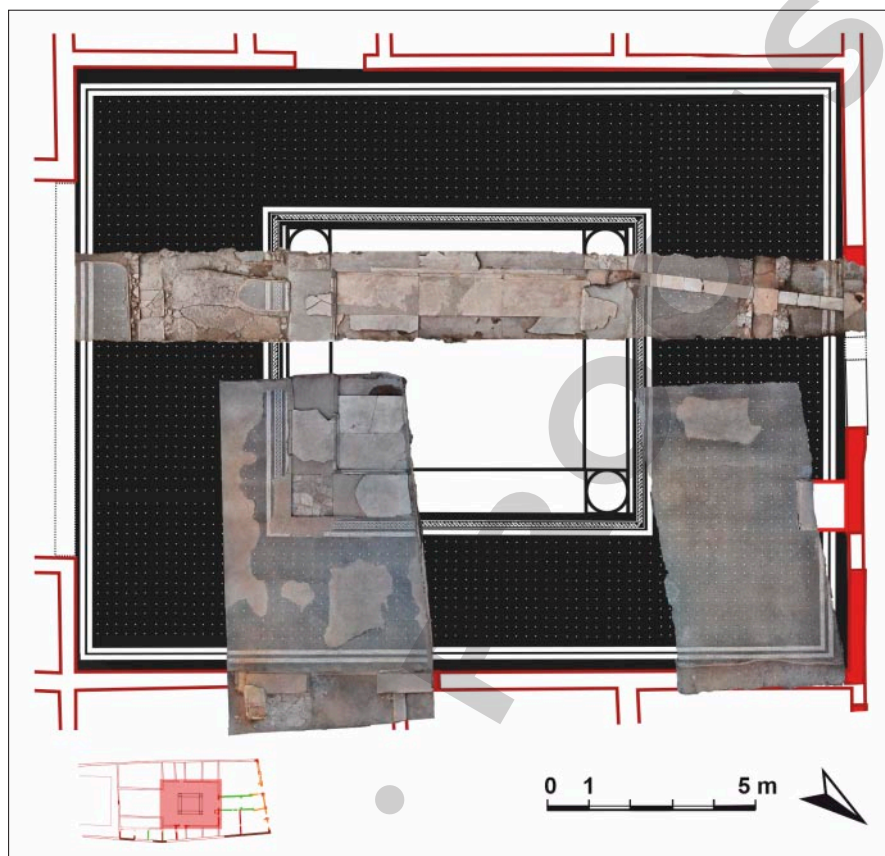
2. 4. 2. Description des structures de l'*atrium*

Un seuil encadré latéralement par des blocs de travertin et revêtu de plaques rectangulaires de marbre blanc de Luni relie les *fauces* à l'*atrium*. L'entrée avait alors une largeur d'environ 4 m.³ Le long

¹ Malheureusement, au stade actuel des recherches, il n'est pas possible d'établir comment la canalisation se poursuivait au-delà du vestibule.

² Dans les *fauces* seules deux dalles rectangulaires de marbre de Luni à l'état fragmentaire ont été identifiées, portant les traces d'une restauration ancienne: la partie brisée de l'une des deux dalles a en effet été remplacée par une dalle de terre cuite.

³ Il est possible qu'au cours de cette phase l'entrée ait été agrandie, comme le suggèrent les entailles visibles sur les murs qui délimitent le seuil. Toutefois, il est nécessaire de préciser que ces murs ont été l'objet de travaux de restauration contemporaine très imposants, ce qui complique la lecture des phases. Les

FIG. 14. *Domus del Portico di Tufo, atrium.*

Orthophotographie des secteurs fouillés et restitution du volume de la pièce (photo et DAO P. Tomassini).

du mur nord de l'*atrium*, à proximité de l'entrée, un socle a été construit par des blocs de tuf revêtus à la base par des plaques de marbre; ce socle, malheureusement très restauré et détruit par les fondations du *Caseggiato a Botteghe*, pourrait être interprété de ma-

blocs de travertin situés à l'est et à l'ouest du seuil étaient recouverts, au moins sur la face intérieure du seuil, de fines plaques de marbre blanc, dont un seul fragment a été identifié. Une des dalles de revêtement du seuil est brisée dans l'angle nord-ouest (en correspondance du passage de la canalisation de l'*impluvium*) et restaurée avec une dalle en terre cuite.



FIG. 15. *Domus del Portico di Tufo*, vue d'une portion de l'impluvium (photo OR19).

nière préliminaire comme une base pour une statue ou comme une partie d'un laraire (FIG. 2 et 14).

Au cours de cette phase, le centre de l'*atrium* est occupé par un *impluvium* d'une profondeur d'environ 17 cm; le fond ($5,69 \times 4,21$ m) et les bords sont recouverts de plaques de marbre blanc de Luni, lisses pour le fond et moulurées pour les bords (FIG. 14-15).¹ Le fond est recouvert de 3×5 dalles rectangulaires, chacune mesurant environ $1,95 \times 0,87$ m. Le long du côté ouest du fond de l'im-

¹ Voir PENSABENE 2007, p. 160. À l'état actuel, il n'a pas été possible d'investiguer les couches au-dessous de l'impluvium, ce qui complique l'attribution de cette structure à une phase précise. Les études menées jusqu'à aujourd'hui n'ont jamais proposé une chronologie pour l'impluvium, mais elles semblent évoquer la possibilité que l'impluvium date de l'époque augustéenne (ce qui correspondrait plutôt à la phase 2 de notre étude). La relation stratigraphique de la canalisation de la vasque avec les sols en mortier des *fauces* et du vestibule et avec la mosaïque de l'*atrium* (cf. *infra*) sembleraient indiquer que l'impluvium est en phase avec la mosaïque de la phase 3, mais seuls des sondages approfondis sous le niveau de l'*atrium* permettraient de lever le doute.

76 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

pluvium, une courte portion de trois autres dalles, appartenant également au fond, est visible, en grande partie recouvertes par le bord ouest: ces trois dalles sont aussi longues que les autres qui composent le fond, mais ne sont visibles que sur une largeur de 7-13,8 cm. Les bords de la vasque sont composés de deux rangées de dalles superposées, d'environ 1 m de long et 14 cm d'épaisseur: la première rangée de dalles à partir du fond a une épaisseur d'environ 8 cm et est décorée par une plinthe et un talon droit; la deuxième rangée de dalles a une épaisseur d'environ 6 cm et est décorée par un tore et un cavet. Comme mentionné précédemment, l'eau de pluie était évacuée dans l'angle nord-ouest de l'*impluvium*, où un étroit canal de drainage recouvert de dalles rectangulaires en marbre de Luni se dirigeait vers le nord en direction des *fauces*. Les angles nord-ouest, sud-ouest et sud-est de l'*impluvium* ont été mis au jour, tous trois marqués par de grands renforcements quadrangulaires d'environ 1 m de côté dans lesquels sont visibles des fragments de travertin à interpréter comme ce qui reste des blocs renforçant la fondation des colonnes. Ces blocs soutenaient à l'origine des bases des colonnes, qui n'ont pas été retrouvées. Les quatre colonnes de l'*atrium* étaient destinées à soutenir le *compluvium*, selon la typologie vitruvienne de l'*atrium* tétrastyle.

Le sol de l'*atrium* emploie un semis de *crustae* en cabochons (*dadi*) sur *opus tessellatum*, en opposition de couleurs.¹ Un bord de tesselles noires reliait la mosaïque aux murs,² tandis qu'une double bande blanche courait le long des côtés de la pièce,³ encadrant le champ central (FIG. 14). Il convient de noter que le champ lui-même était légèrement décentré vers le sud, comme le révèle la plus petite largeur du bord noir de ce côté. Les *crustae* en cabochons blanches mesurent en moyenne environ 2,5 cm de côté et

¹ *Décor I*, 107b; BECATTI 1961, pp. 203-204, n. 387, tavv. x-xi; CAVALIERI *et alii* 2021, pp. 155-156. La mosaïque en question a été déposée au cours de la seconde moitié du xx^e siècle et les lacunes ont été renforcées par des coulées de ciment et de gravier. L'*impluvium* a également fait l'objet de la même intervention.

² Le bord se compose de 8 à 16 files de tesselles sur les différents côtés.

³ Chaque bande se compose de 8 files de tesselles.



FIG. 16. *Domus del Portico di Tufo*, mosaïque de l'*atrium*, détail (photo OR19).

sont placées à une distance régulière d'environ 22-23 cm les unes des autres. Elles ont une forme carrée plutôt régulière, à l'exception d'un petit nombre d'entre elles, composées de deux tesselles rectangulaires blanches disposées côte à côte ou de quatre tesselles carrées blanches placées côte à côte. Les tesselles utilisées pour les bandes de bordure et pour le fond du champ de la mosaïque sont faites de silex et de calcaire blanc; elles mesurent en moyenne 1,5 cm de côté et font environ 2 cm de hauteur. Un motif plus complexe, constitué d'une tresse blanche à deux brins sur fond noir,¹ bordée de part et d'autre par un filet double,² une bande de tesselles noires et une bande de tesselles blanches,³ entourait l'*impluvium* (FIG. 16). Il faut noter que l'orientation des tesselles et des *crustae* en cabochons blanches du champ central de la mosaïque varie: le long du côté nord de l'*atrium*, la pose est

¹ *Décor I*, 70d.

² *Décor I*, 1i.

³ La bande noire se compose de 6 files de tesselles; celle blanche de 8 files de tesselles.

78 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

régulière; en revanche, le long des côtés est et sud de la salle, on trouve des rangs de tesselles parallèles et les *crustae* en cabochons blanches sont placées sur la pointe.¹ Le motif du semis de *crustae* en cabochons sur *opus tessellatum*, très répandu en Italie centrale du II^e s. av. J.-C. jusqu'à la période médio-impériale avec une diminution à partir de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C.,² est en accord avec la chronologie proposée pour cette phase au milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Le secteur du sol visible au sud de l'*impluvium* (partie mise au jour au-dessous du couloir central du *Caseggiato a Botteghe*) est dans un état de conservation moins bon. Toutefois, la dispersion des tesselles a permis l'observation partielle des couches de préparation de la mosaïque: les tesselles ont été enfoncées dans un bain de pose en mortier de chaux blanc riche en agrégats très fins (de très petits fragments d'argile cuite et de minéraux (pyroxènes?) sont identifiables).³ Le bain de pose a été réalisé sur une couche préparatoire (*rudus*) d'environ 4,5 cm d'épaisseur, constituée de mortier de chaux gris-brun riche en agrégats de granulométrie moyenne, parmi lesquels on reconnaît des fragments de terre cuite, de calcaire et de pierres volcaniques. Cette couche repose à son tour sur une couche compacte d'environ 9-10 cm d'épaisseur (*statumen*), composée d'un mortier dense mélangé à des fragments de briques et de tuf à gros grains.

Durant cette phase, les murs de l'*atrium* sont recouverts d'une plinthe en plaques de marbre blanc de Luni d'environ 25-26 cm de hauteur et d'environ 4-4,5 cm d'épaisseur, surmontée d'une petite corniche moulurée en brèche coralline d'environ 3,5 cm de hauteur et d'environ 3 cm d'épaisseur à la base (FIG. 15).⁴

¹ En raison de l'homogénéité de la forme et de la taille des tesselles, on peut exclure que les deux secteurs du sol de l'*atrium* appartiennent à deux phases distinctes, bien que la partie du sol correspondant à la connexion entre les différents secteurs de la mosaïque n'ait pas encore été mise au jour.

² Pour l'histoire de ce motif, voir BUENO 2011, p. 246.

³ Pour les couches de préparation nous avons suivi la nomenclature proposée par BLANC-BIJON 2016, p. 16, fig. 1.

⁴ Le long du mur nord de l'*atrium*, seule la couche de mortier qui devait soutenir les dalles de marbre est préservée.

2. 4. 3. Description des structures du *tablinum*

L'*atrium* s'ouvre au sud sur le *tablinum* au moyen d'un seuil en marbre de Luni très peu conservé (FIG. 17). On ne peut malheureusement pas encore dire grand-chose du *tablinum*, dont les limites n'ont pas été identifiées et dont les dimensions restent par conséquent inconnues. Cependant, il ne peut être exclu que cette pièce atteignait une longueur d'environ 15 m dans la direction nord-sud et se terminait à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'entrée sud du couloir central du *Caseggiato a Botteghe*. De ce point de vue, il est tentant de penser que la cour vraisemblablement située à l'arrière de l'édifice du II^e s. ap. J.-C.¹ recalque l'extension du péristyle de la *domus* originale, c'est-à-dire qu'il s'agit du péristyle de l'habitation elle-même, qui a été maintenu en usage avec des modifications et des adaptations dans les phases suivantes, comme cela se produit souvent à Ostie.² Les fouilles de Gismondi, rouvertes en 2019, ont par ailleurs livré une importante portion du sol en *opus sectile* de marbres polychromes,³ conservé sur une surface de 2,50 × 1,10 m (FIG. 17). Il est facile de reconstituer le schéma géométrique du décor, basé sur l'utilisation de carreaux carrés de taille moyenne (environ 44 cm de côté), bordés sur les quatre côtés par des bandes d'environ 18,5 cm de large. À l'intérieur de chaque carré s'inscrit progressivement un octogone, un carré et un carré plus petit sur la pointe. L'assemblage des carreaux, réalisés avec différents types de marbre (en particulier du *giallo antico* et du *pavonazzetto*), produit un schéma modulaire carré-réticulaire avec une répétition de carreaux au motif QOQ2. Les bandes de sépa-

¹ La cour située à l'arrière du bâtiment (dans la zone non fouillée de la ville) doit avoir été vue d'une quelque manière par les fouilleurs du XX^e siècle, qui en suggèrent la présence dans les plans publiés dans *Scavi di Ostia I* (CALZA et alii 1953, figg. 29-30).

² Sur le phénomène du remploi des péristyles des anciennes maisons ostiennes à l'époque impériale, voir TOMASSINI 2022, pp. 67-99.

³ BECATTI 1961, p. 204, n. 388, tav. X; CAVALIERI et alii 2021, pp. 156-157. L'*opus sectile* du *tablinum* a été déposé dans la seconde moitié du XX^e siècle et placé *in situ* sur une dalle en béton.



FIG. 17. *Domus del Portico di Tufo*, décor de sol du *tablinum*. Photographie et restitution (photo et DAO P. Tomassini).

ration entre les carreaux sont décorées d'une succession de losanges réalisés en différents types de marbres (en particulier du *giallo antico* et du *pavonazzetto*): les bandes nord-sud se développent, semble-t-il, de manière continue et présentent des grands losanges se chevauchant partiellement, composés intérieurement de quatre losanges plus petits. Pour ce qui est des bandes est-ouest, elles semblent être interrompues par les bandes nord-sud et nous montrent un seul grand losange divisé en quatre losanges plus petits. Dans la partie conservée du sol, les bords des bandes sont décorés par des demi-losanges toujours en *rosso antico*. Cette disposition des marbres crée l'effet de grands losanges de couleur claire superposés l'un à l'autre sur un fond sombre. Seule une partie des bords originaux du sol s'est conservée sur le côté nord, avec une bande de losanges similaires à ceux qui marquent le champ du sol, d'environ 18 cm de large, interrompue par au moins un carré d'environ 18 cm de côté en *giallo antico* avec en son centre un carré inscrit sur la pointe, probablement en *marmor africanum*. Le sol du *tablinum* trouve des parallèles en Italie centrale, comme le suggère l'*opus sectile* de la villa de Massaciuccoli en Toscane, daté entre 10 et 40 ap. J.-C.¹ et l'*opus sectile* de l'*oecus* 21 de la Maison du Relief de Télèphe à Herculaneum (*Ins. Or.* I, 2), daté de la fin du 1^{er} s. ap. J.-C.² Bien que Becatti propose de dater l'*opus sectile* de la *Domus del Portico di Tufo* de l'époque augustéenne, à la lumière des comparaisons mentionnées ci-dessus et de la grande variété des marbres utilisés, une datation autour du milieu du 1^{er} s. ap. J.-C. semble plus probable, ce qui est également compatible avec la chronologie proposée pour cette phase.

2. 4. 4. Description des structures de la pièce III

Un nouveau sol en mosaïque monochrome a été posé dans la pièce III, malheureusement en très mauvais état de conservation et presque totalement dépourvu de tesselles (FIG. 2, n. III). Dans une petite zone, correspondant probablement au champ central du

¹ BUENO 2011, pp. 373-374.

² SPOSITO 2016, avec bibliographie.



FIG. 18. *Domus del Portico di Tufo*, décors de sol de la pièce III, phases 2 et 3 (photo OR19).

sol, quelques tesselles de calcaire blanc disposées en rangs parallèles sont visibles (FIG. 18). La mosaïque ne comporte qu'une seule couche de préparation réalisée directement sur le sol en mortier de la phase 2 (cf. *supra*). Cette couche, d'une épaisseur d'environ 3,6-3,7 cm, est constituée de mortier de chaux avec des fragments de briques, de roches volcaniques et de calcaire d'environ 1 à 4 cm de côté. C'est probablement au cours de cette phase qu'a été réalisé le revêtement pictural dont certains éléments sont encore visibles *in situ* sur les murs sud et ouest de la pièce: la portion de peinture conservée sur le mur sud présente un fond rouge décoré d'une touffe de feuilles vertes à tiges blanches qui s'est presque entièrement effacée. Sur le mur ouest, de faibles traces d'une zone inférieure à fond rouge sont conservées sur une hauteur d'environ 49 cm. Il est possible que la transition entre la zone inférieure et la zone médiane ait été décorée d'une bande verte réalisée à la suite d'une légère incision préparatoire. Bien que mal conservée, cette peinture peut être comparée aux peintures du quatrième style trouvées à Ostie, décorées d'une zone inférieure rouge ou noire

avec des touffes végétales et datées de la période néronienne-flavienne.¹ Cette chronologie, qui est également valable à titre préliminaire pour les peintures de la *Domus del Portico di Tufo*, est compatible avec celle proposée pour la troisième phase.

2. 4. 5. Description des structures de la pièce VII

Dans cette phase, la pièce VII est certainement ouverte sur le péristyle par une grande entrée avec un seuil en travertin, vu seulement en partie (FIG. 2, n. VII). Un nouveau sol en *opus sectile* en matériaux mixtes est réalisé (FIG. 19), composé d'un carrelage de carrés d'environ 22 cm de côté réalisés alternativement en marbre blanc de Luni et en ardoise, disposés en damier.² Les éléments du carrelage sont conservés sur une petite surface d'environ trois files de carrés sur trois³ et sont enfoncés dans un mortier très compact de couleur grise et de granulométrie fine qui se conserve sur une épaisseur allant de 3 à 6,5 cm. La couche présente comme aggrégats des fragments de tuf (dim. 1,5 cm), des fragments de roches volcaniques et quelques tessons de céramique. Dans la matrice on constate également une forte présence de minéraux (pyroxènes?) et de pouzzolane. Ce sol repose directement sur la mosaïque blanche de la phase 2.

3. CONCLUSIONS

La redécouverte de la *Domus del Portico di Tufo* permet d'enrichir sensiblement nos connaissances sur le développement des quartiers occidentaux d'Ostie avant la grande phase de développement

¹ Pour une comparaison, voir les fragments de quatrième style mis au jour dans les fouilles du *Caseggiato dei Lottatori* (V, III, 1; MARANO 2017, pp. 349-353, fig. 2; MARANO 2018, p. 3, fig. 9). Voir aussi les zones inférieures de quatrième style avec des touffes de feuilles mis en évidence dans le portique du sanctuaire de la *Bona Dea* dans la région V (FALZONE 2006; MEDRI *et alii* 2017, pp. 19-20) et dans l'édifice V, II, 2 (FALZONE 2007, p. 44) et dans le *Caseggiato delle Taberne Finestrate* (TOMASSINI 2022, pp. 232-234).

² BECATTI 1961, p. 205, n. 390.

³ Cette partie du sol en question, composée de neuf carrés au total, a été déposée et remplacée *in situ* dans la seconde moitié du XX^e siècle.

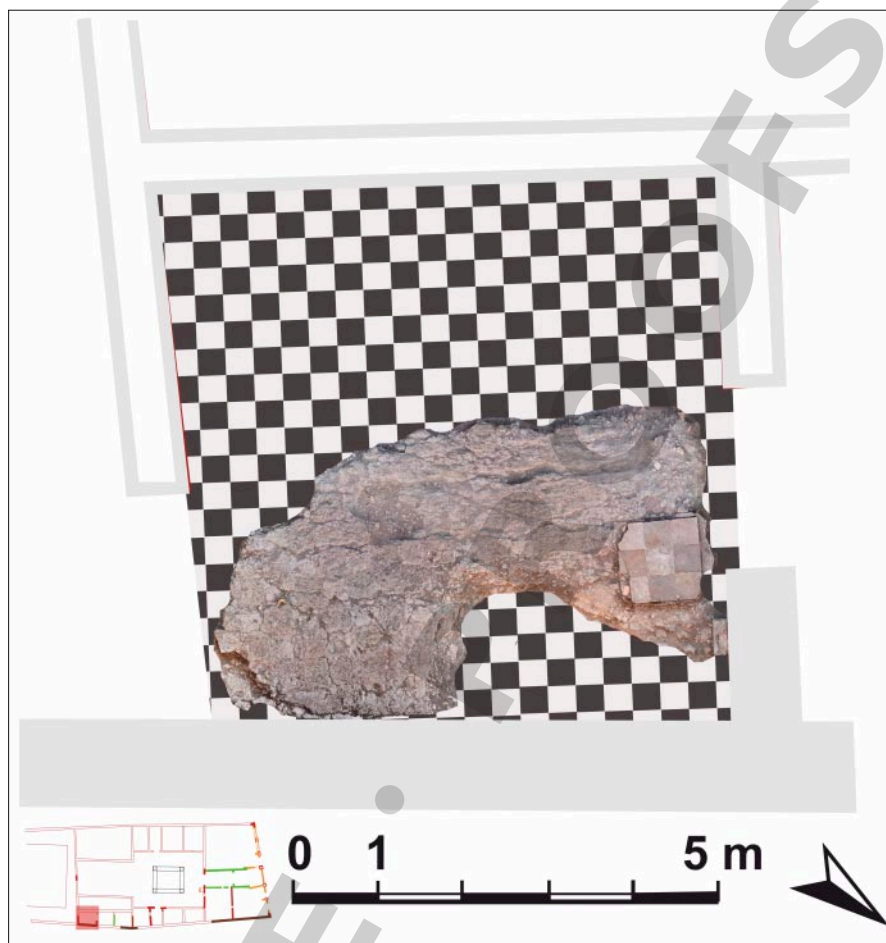


FIG. 19. *Domus del Portico di Tufò*, dallage de la pièce VII
(photo et DAO P. Tomassini).

urbain au II^e s. ap. J.-C. Grâce aux sondages Gismondi, enrichis par les récentes activités archéologiques menées par différentes équipes, notamment d'universités belges, les quartiers occidentaux sont les plus riches en informations concernant les premières phases de vie de la colonie; en effet, la *Domus* n'était guère isolée, puisqu'elle faisait partie d'un important complexe d'habitations construites à proximité les unes des autres entre la fin du II^e s. av. J.-C. et les premières décennies du I^{er} s. ap. J.-C. le long du *decumanus* occidental. Il existe trois autres habitations dont il est encore

possibile de lire le développement planimétrique: la *Domus* sous le *Caseggiato del Dioniso*,¹ la *Domus a Peristilio*² – construite vers 30-20 av. J.-C. sur les structures arasées de la *Domus dei Bucrani* – et la *Domus* sous le *Caseggiato delle Taberne Finestrate*.³ Les bâtiments sus-mentionnés ont fait de cette zone de la ville l'un des quartiers résidentiels les plus importants, comme le suggèrent leur taille considérable et la richesse de leurs ornements. Les décorations picturales, en marbre et en mosaïque, révèlent le statut aisé des propriétaires, qui comptaient parmi les personnalités les plus influentes de la colonie, étroitement liées à la vie politique, sociale et culturelle de la ville et même de la capitale. Plus de septante ans après les fouilles de Gismondi, de nouvelles recherches et le réexamen des structures de la *Domus del Portico di Tufo* ont permis d'obtenir une vision plus complète et détaillée du plan de l'édifice et de jeter un nouvel éclairage sur l'histoire de sa construction. La *Domus* surprend par sa monumentalité et ses dimensions, qui en font une des plus grandes habitations de la ville. La richesse des matériaux utilisés pour les revêtements et sa longue durée de vie (du 1^{er} s. av. J.-C. au début du 11^e s. ap. J.-C.) sont également des facteurs qui donnent à la maison un rôle de premier plan pour investiguer les transformations techniques et artistiques de l'architecture résidentielle romaine aux époques républicaine et alto-impériale. L'étude systématique de l'édifice, poursuivie par des fouilles stratigraphiques extensives menées dès l'été 2022, apportera de nouvelles réponses aux nombreuses questions encore ouvertes sur l'histoire du bâtiment et de ce quartier crucial pour la connaissance du développement urbain d'Ostie.

ABBREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

ARENA TADDEI 1984 = M. S. ARENA TADDEI, *Ostia repubblicana. Breve cenno di guida alla visita dei monumenti*, Roma, 1984 («Itinerari ostiensis», 1).

¹ CALZA *et alii* 1953, p. 108; BECATTI 1961, pp. 192-193; ARENA TADDEI 1984, pp. 22-23; PENSABENE 2007, pp. 156-158; DELAINE 2012, p. 329.

² MORARD 2018, avec bibliographie.

³ TOMASSINI 2022.

86 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

BLANC-BIJON 2016 = V. BLANC-BIJON, *Comment travaillaient les mosaïstes dans l'Antiquité*, «Territori della cultura. Rivista online», 25, 2016, pp. 16-41 (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01448171>).

BOSSI 2019 = S. BOSSI, *Laterizio augusteo a Roma: prime attestazioni urbane e nuovi dati dalle pendici settentrionali del Palatino*, in *Alle origini del laterizio romano. Nascita e diffusione del mattone cotto nel Mediterraneo tra IV e I secolo a.C.*, Atti del II Convegno Internazionale (Padova, 26-28 aprile 2016), J. Bonetto, E. Bukowiecki, R. Volpe (ed.), Roma, 2019 («Costruire nel mondo antico», 1), pp. 485-493.

BUENO 2011 = M. BUENO, *Mosaici e pavimenti della Toscana. II secolo a.C.-V secolo d.C.*, Roma, 2011 («Antenor Quaderni», 22).

CALZA et alii 1953 = G. CALZA, G. BECATTI, I. GISMONDI, G. DE ANGELIS D'OSSAT, H. BLOCH, *Scavi di Ostia, I. Topografia generale*, Roma, 1953.

CAVALIERI et alii 2021 = M. CAVALIERI, M. MARANO, J. RICHARD, P. TOMASSINI, *Tessellati, cementizi e sectilia: alla "riscoperta" della Domus del Portico di Tufo a Ostia (IV, VI, 1)*, in XXVI CollaISCOM, pp. 153-159.

DE RUYT, VAN HAEPEREN 2018 = C. DE RUYT, FR. VAN HAEPEREN, *La parcelle du Temple des Fabri Navales (III, II, 1-2) dans le contexte des transformations de la Région III*, in *Nouvelles études et recherches sur les quartiers occidentaux de la cité*, Actes du Colloque International (Rome-Ostia Antica, 22-24 septembre 2014), C. De Ruyt, Th. Morard, Fr. Van Haeperen (ed.), Bruxelles-Roma, 2018 («Artes. Institut historique belge de Rome», 8), pp. 155-166.

DELAINE 2012 = J. DELAINE, *Housing in Roman Ostia*, in *Contested Spaces. Houses and Temples in Roman Antiquity and the New Testament*, D. L. Balch, A. Weissenrieder (ed.), Tübingen, 2012 («Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament», 285), pp. 327-354.

FALZONE 2006 = S. FALZONE, *Le pitture del Santuario della Bona Dea ad Ostia (V, X, 2)*, «ArchCl», 57, 2006, pp. 405-445.

FALZONE 2007 = S. FALZONE, *Ornata aedificia. Pitture parietali dalle case ostiensi*, Roma, 2007.

KOCKEL, ORTISI 2018 = V. KOCKEL, S. ORTISI, *Increases in level and changes in use of the so-called Macellum in Ostia*, in *Nouvelles études* 2018, pp. 207-216.

MAINET 2018 = G. MAINET, *Comprendre le Caseggiato delle Taberne Finestrate en fonction de la parcelle de la Schola del Traiano. Nouvelle lecture d'un édifice méconnu*, in *Nouvelles études* 2018, pp. 191-200.

MARANO 2017 = M. MARANO, *Affreschi di IV stile pompeiano provenienti dallo scavo del Caseggiato dei Lottatori ad Ostia (V, III, 1)*, in *Context and*

- Meaning. *Proceedings of the Twelfth International Conference of the AIPMA*, S. T. A. M. Mols, E. M. Moormann (ed.), Leuven-Paris-Bristol, 2017 («BABesch», Suppl. 31), pp. 349-353.
- MARANO 2018 = M. MARANO, *Rivestimenti pittorici di IV stile da Ostia: studio dei frammenti rinvenuti negli scavi del Caseggiato dei Lottatori*, «Forum Romanum Belgicum», 15, 2018, article 03 (<http://www.bhir-ihbr.be>).
- MEDRI et alii 2017 = M. MEDRI, S. FALZONE, M. LO BLUNDO, S. CALVIGIONI, *Le fasi costruttive del Santuario di Bona Dea (v, x, 2). Relazione sulle indagini svolte negli anni 2012-2013*, «FOLD&R - The Journal of Fasti Online» 375, 2017 (<http://www.fastionline.org/docs/FOLDER-it-2017-375.pdf>).
- MORARD 2018 = TH. MORARD, *Éléments de réflexions à propos de l'occupation de la parcelle de la Schola del Traiano (IV, v, 15-16) à Ostia Antica*, in *Nouvelles études* 2018, pp. 167-190.
- Nouvelles études* 2018 = *Nouvelles études et recherches sur les quartiers occidentaux de la cité*, *Actes du Colloque International (Rome-Ostia Antica, 22-24 septembre 2014)*, C. De Ruyt, Th. Morard, Fr. Van Haepere (ed.), Bruxelles-Roma, 2018 («Artes. Institut historique belge de Rome», 8).
- OLIVANTI 2001 = P. OLIVANTI, *Les fouilles d'Ostie de Vaglieri à nos jours*, in *Ostie. Port et porte de la Rome antique*, Catalogue de l'exposition (Genève, Musée Rath, 23 février-22 juillet 2001), J.-P. Descœudres (ed.), Genève, 2001, pp. 56-65.
- ORTISI 1999 = S. ORTISI, *Das sog. Macellum von Ostia: Aufhoehungen der späten Republik und fruehen Kaiserzeit vor dem Westtor des castrum*, «MededRom», 58, 1999, pp. 71-73.
- PAVOLINI 2018 = C. PAVOLINI, *Ostia*, Roma-Bari, 2018 («Guide archeologiche Laterza», 11).
- PENSABENE 2007 = P. PENSABENE, *Ostiensium marmorum decus et decor: studi architettonici, decorativi e archeometrici*, Roma, 2007 («Studi Miscellanei», 33).
- ROSSINI 2008 = G. ROSSINI, *Regio x, Palatino, edificio sotto il peristilio a SO della Casa di Livia, vano A*, in TESS, fiche 4868, 2008 (<http://tess.beniculturali.unipd.it/web/scheda/?recid=4868>).
- SANTA MARIA SCRINARI 1987 = V. SANTA MARIA SCRINARI, *Gli scavi di Ostia e l'E42*, in *E42. Utopia e scenario del regime 2. Urbanistica, architettura, arte e decorazione*, M. Calvesi, E. Guidoni, S. Lux (ed.), Venezia, 1987, pp. 179-188.
- SPOSITO 2016 = F. SPOSITO, *Area archeologica, Casa del Rilievo di Telefo (Ins. Or. I, 2), oecus 21, opus sectile a modulo quadrato-reticolare*, in TESS,

88 M. CAVALIERI · M. MARANO · J. RICHARD · P. TOMASSINI

fiche 18205, 2016 (<http://tess.beniculturali.unipd.it/web/scheda/?re-cid=18205>).

TOMASSINI 2016 = P. TOMASSINI, *“Scavare” negli Archivi. La domus tardo-repubblicana e giulio-claudia sotto al Caseggiato delle Taberne Finestrate di Ostia (IV, V, 18): nuove e vecchie scoperte*, «FOLD&R - The Journal of Fasti Online», 350, 2016 (www.fastionline.org/docs/FOLDER-it-2016-350.pdf).

TOMASSINI 2022 = P. TOMASSINI, *Ostie, fenêtres sur cour. Le Caseggiato delle Taberne Finestrate: reconstruire cinq siècles de vie ostienne*, Louvain-Paris-Bristol, 2022 («BABesch», Suppl. 44).